

La diversité culturelle à la télévision

**Phase IC – Étude de la documentation
de la recherche**

Résumé des analyses de contenu précédentes

Décembre 2003

Table des matières

I. INTRODUCTION	1
II. RÉSUMÉ DES ANALYSES DE CONTENU	2
A. Canada	2
i. Silent on the Set (2002)	2
ii. À l'avant-plan : représentation des minorités à la télévision (1994)	6
B. Royaume-Uni	10
i. Top Ten TV: Ethnic Minority Group Representation on Popular Television (2001)	10
ii. Briefing Update No. 9. The Representation of Minorities on Television (2001)	15
iii. Monitoring Report 7 (1999)	18
C. États-Unis	22
i. Primetime in Black and White: Making Sense of the 2001 Fall Season	22
ii. Fall Colors: Prime Time Diversity Report (2001-2002)	24
D. Australie	29
i. Cultural Diversity and Australian Commercial Television Drama (2000)	29
E. Italie	31
i. Tuning into Diversity: Immigrants and Ethnic Minorities in Mass Media (2002)	31

III. Introduction

Dans cette partie du rapport de la Phase I, nous résumons les résultats découlant de l'étude de la documentation et de la recherche effectuée sur le contenu des émissions de télévision au Canada et dans d'autres pays. Cet examen a pour but d'établir le cadre pour l'analyse du contenu qui est présentée dans la Phase V de ce programme de recherche.

Nous avons examiné neuf analyses de contenu, dont la majorité a été effectuée dans les cinq dernières années, la seule exception étant l'étude intitulée « À l'avant-plan : représentation des minorités à la télévision » qui a été effectuée en 1994 par Évalutaion-Médias. Cette étude est en effet la dernière analyse complète du contenu des émissions à la télévision canadienne, avec l'exception de *Silent on the Set*, effectuée en 2002, qui est une étude pilote dirigée par Catherine Murray à la Simon Fraser University.

La méthodologie pour chacune des analyses de contenu varie. Certaines sont très qualitatives comme dans le cas de l'étude canadienne *Silent on the Set*, tandis que d'autres se veulent essentiellement une méthodologie quantitative, comme le *Broadcasting Standards Council Monitoring Report* du Royaume-Uni. De même, leurs divers objectifs ont déterminé les variables de codification saisies dans le cadre de chaque étude. Par exemple, puisque le but de l'étude américaine *Fall Colors* était d'examiner les effets possibles des émissions de télévision sur les enfants, son analyse porte sur les structures familiales et les questions qui s'y rapportent. Certaines autres études ont adopté une approche plus complète et ont cherché à analyser tant les émissions d'actualités que celles de divertissement, alors que d'autres se sont centrées principalement sur les questions relatives à la présentation dans les dramatiques.

Pour faciliter la consultation, nous indiquons ci-dessous le résumé des constatations clés découlant de chacune des études. Nous vous signalons que ce document se veut un résumé qui facilite la comparaison des diverses analyses de contenu effectuées dans le cadre de ces études. La terminologie et les expressions sont tirées directement de ces études ou rapports et ne sont par conséquent pas forcément les mêmes dans le présent rapport concernant la Phase IC.

II. Résumé des analyses de contenu

A. *Canada*

i. *Silent on the Set (2002)*

Titre :	<i>Silent on the Set: Cultural Diversity and Race in English Canadian Drama</i>
Année :	2002
Pays :	Canada
Type :	Entrevues et analyse du contenu des dramatiques canadiennes
Commanditaire :	Direction de la recherche et de l'analyse stratégiques du ministère du Patrimoine canadien
Organisme de recherches :	Simon Fraser University – School of Communication

Aperçu Cette étude pilote est axée sur une analyse du contenu dont la structure est davantage qualitative que les analyses de contenu standards. Elle examine les dramatiques canadiennes de langue anglaise qui sont diffusées pendant les heures de grande écoute en ce qui concerne les questions suivantes :

- a) Les ensembles d'artistes dans les émissions à la télévision canadienne sont-ils issus de diverses origines culturelles?
- b) Les rôles se rapportent-ils précisément aux origines culturelles ou non?
- c) Les récits présentés à la télévision canadienne de langue anglaise dramatisent-ils les tensions créatives, tant négatives que positives, qui sont attribuables à la diversité culturelle?

L'étude se compose de deux éléments :

1. l'analyse du contenu, et
2. un total de neuf entrevues avec des dirigeants d'ONG, du secteur universitaire et de celui consacré aux politiques.

Méthodologie

Taille de l'échantillon 69 heures de 21 dramatiques présentées par cinq canaux par le biais des réseaux suivants : CBC (26 %), CTV (42 %), Global (6 %), CHUM (6 %) et Showcase (20 %)

Période visée janvier à avril 2002

Variables de codification

- Genre : dramatique, drame/comédie, téléfilm, minisérie (première présentation ou reprise)

L'étude a examiné au-delà de 50 variables, entre autres :

Renseignements sur les personnages ou la représentation

- Intrigue : nombre d'intrigues comprenant des personnages appartenant à une minorité visible
- Part de la représentation : personnages principaux appartenant à une minorité, personnages appartenant à une minorité qui jouent des rôles de soutien, rôles non parlants
- Part de la voix : longueur des rôles parlants et présence à l'écran

Présentation narrative qualitative

- Narration, cadre et contexte
- Occupation, situation de pouvoir ou d'autorité
- Origines ethniques, statut d'immigrant, accent, langues autres que le français et l'anglais
- Indicateurs culturels : vêtements, nourriture, articles, musique, coutumes qui se rapportent à la culture
- Sexe : le sujet de l'égalité des sexes est abordé tout particulièrement – les femmes sont-elles traitées de façon équitable?
- Présentation des personnages : description des personnages – protagoniste, antagoniste, victime ou survivant, éléments de l'histoire

Jugement moral individuel des éléments de l'histoire

- Qualité de la présentation : négative, stéréotypée ou positive
 - Profil de l'interaction sociale : interaction entre les races
 - Qualité de l'histoire de l'interaction : la participation aux conflits culturels et raciaux – Le personnage appartenant à la majorité devient-il sensible aux questions transculturelles? Revient-il entièrement aux personnages minoritaires de régler le conflit ou s'agit-il d'une responsabilité partagée? Etc.

Description qualitative de l'épisode

- Résumé de l'épisode : le récit comprend-t-il de la diversité raciale et des minorités visibles ont-elles participé derrière la caméra?

Fiabilité de l'intercode

L'essai de 20 % de l'échantillon de codification a révélé un taux de conformité de 82 %.

Principales constatations

Présence sur le plateau : Un personnage appartenant à une minorité faisait partie de 43 % de toutes les intrigues et dans 20 % des ouvrages l'ethnie ou la couleur jouait un rôle narratif, ce qui représente une inclusion superficielle.

Part de la représentation : 12 % de tous les personnages appartenaient à une minorité, dont 13 % dans des rôles principaux et 18 % dans des rôles de soutien. La durée moyenne de la présentation et des rôles parlants se situait entre 3 et 4 minutes par rapport à la moyenne de l'industrie qui se chiffre à environ 48 minutes. La plupart des ces personnages sont muets.

Profil de l'interaction sociale : 42 % jouaient des rôles dans lesquels ils interagissaient avec un groupe composé de personnes de plusieurs races.

Qualité de la présentation de l'histoire : Dans 12 ouvrages la race influait directement sur le déroulement de l'intrigue et dans neuf d'entre eux on présentait la dramatisation d'un conflit racial. Lorsqu'il y avait un conflit racial, les personnes appartenant à une minorité jouaient un rôle constructif en vue de régler le conflit dans huit de ces ouvrages.

Origine ethnique : Personnages noirs (6 %), du Sud de l'Asie (2 %), panasiatiques (2 %), latinophones (1 %), autochtones (moins de 1 %).

Sexe : 50 % d'hommes et 50 % de femmes appartenant à une minorité visible.

Caractéristiques ethnoculturelles : 70 % des personnages parlaient sans accent, neuf sur dix ne parlaient que l'anglais dans l'épisode, tandis que 8 % parlaient l'anglais et une autre langue autre que le français et à peine 2 % parlaient uniquement une langue autre que le français ou l'anglais.

Indicateurs culturels : Dans 12 % des réalisations il y avait des indications de vêtements ou de musique, dans 3 % il y avait des indicateurs de nourriture, dans 4 % c'était des articles et dans 7 % il y avait d'autres indicateurs comme une coutume religieuse. Il y avait un rapport entre les mets exotiques et la présentation stéréotypée ou négative.

Contexte narratif de la présentation des personnages (situation) : Dans la plupart des émissions, les minorités visibles jouent des rôles de pure forme, le résultat étant que la race est présentée dans un contexte plutôt curieux et neutre qui n'a pas de fondement. La diversité culturelle semble être un élément trop controversé pour faire partie de l'intrigue; 71 % des rôles minoritaires sont présentés dans une situation de travail, tandis que 15 % le sont dans le contexte de la maison et 27 % dans un contexte social; 28 % sont présentés comme des professionnels, 4 % comme des gens appartenant à la classe supérieure, 7 % comme des cols bleus, 12 % comme des étudiants et 4 % comme des criminels.

Répartition des rôles : 34 % comme héros, 9 % comme des vauriens ou des malfaiteurs, 9 % comme des victimes (dont 55 % sont victimes de personnes appartenant à leur propre groupe ethnique, tandis que 45 % sont les victimes des Blancs), 1 % comme survivants, 6 % comme sous-fifres, 4 % comme témoins et 4 % comme figurants.

Qualité de la présentation : Les codeurs ont trouvé qu'un personnage minoritaire sur cinq était présenté de façon négative et que 23 % d'entre eux étaient stéréotypés. Un peu plus de 50 % des rôles étaient perçus comme étant relativement positifs ou neutres.

ii. À l'avant-plan : représentation des minorités à la télévision (1994)

Titre :	<i>À l'avant-plan : représentation des minorités à la télévision</i>
Année :	1994
Pays :	Canada
Type :	Analyse du contenu des émissions de télévision : émissions dramatiques et d'actualités au Canada
Commanditaire :	Évaluation-Médias
Organisme de recherches :	Évaluation-Médias

Aperçu Cette étude s'est penchée sur les émissions dramatiques et d'actualités canadiennes de langue anglaise pour 1992 et 1993 respectivement. Son but principal était d'évaluer la mesure dans laquelle les femmes de divers groupes raciaux et ethniques jouaient des rôles dans les dramatiques et étaient représentées dans les actualités. Cette étude a été élaborée en consultation avec ACTRA.

Méthodologie

Taille de l'échantillon

Phase I – dramatiques (1992)

On a évalué un échantillon de huit séries dramatiques réalisées au Canada pendant la saison entière afin d'établir des tendances ou des thèmes qui se répètent.

On a surveillé 75 épisodes et relevé des personnages en particulier pour chaque épisode dans lequel ils ont paru, ce qui a entraîné la duplication des totaux globaux. On n'a pas tenu compte des rôles non parlants. Au moins un codeur a été affecté à chaque série.

Phase II – actualités (1993)

On a évalué un total de 52 téléjournaux pendant deux semaines consécutives de téléjournaux canadiens diffusés le soir, soit CBC - Prime Time News, The National, CBC News, CTV - CTV news, Global – téléjournal de 18 h, Saturday Report, Newsweek, Newsworld – The National

Période visée Dramatiques : septembre à décembre 1992
Actualités : 21 novembre au 4 décembre 1993

Variables de codification

Phase I - dramatiques

- Sexe, âge et race : Noirs, Blancs, Indopakistanaïens et ceux du Moyen-Orient, des régions de la Méditerranée, ainsi que les latinophones, les Autochtones et les Asiatiques du Pacifique. Les catégories sont basées sur celles utilisées par ACTRA pour surveiller la présence à l'écran des minorités visibles dans les réalisations canadiennes.
- Rôle du personnage : on a consigné plus d'un rôle le cas échéant (p. ex. une enseignante qui est également une mère). On n'a PAS jugé si le personnage affichait un comportement positif ou négatif.
- Complexité du rôle des personnages : les personnages principaux ayant plus de dix lignes du scénario et jouant un rôle actif dans le déroulement de l'intrigue, et les acteurs ayant moins de dix lignes.

Phase II – actualités

Chef d'antenne

- Sexe, âge et race
- Reportage : sujet traité et origine du reportage s'il venait d'un autre radiodiffuseur. Les reportages par relais étrangers n'ont pas été analysés puisqu'ils ne reflétaient pas la contribution que les minorités apportent à la société canadienne.

Reporter

- Sexe, âge et race
- Son secteur si celui-ci était indiqué
- Sources : codées selon le titre, c.-à-d. la façon dont la personne est identifiée par le journaliste ou représentée à l'écran (p. ex. voisin, personne de passage, porte-parole, etc.)

* Les renseignements concernant l'orientation sexuelle et la capacité physique, le nom de la maison de production et un résumé de chaque récit faisaient également partie des Phases I et II, mais n'ont pas été analysés.

Codeurs

Tous les codeurs étaient des femmes issues d'un vaste éventail de groupes ethniques et culturels.

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Principales constatations

Un plus grand nombre de personnes de diverses origines ethniques et raciales étaient généralement présentées dans les dramatiques que dans les émissions d'actualités. Dans les téléjournaux, il y avait moins de femmes de diverses origines que d'hommes comme journalistes ou sources. De plus, on interviewait normalement les sources dans le contexte d'une histoire se rapportant directement à une race ou à une culture et elles étaient souvent désignées comme des mères ou des victimes de la violence. Dans les dramatiques, elles jouaient souvent des rôles mineurs ou des rôles stéréotypés. (Remarque : les pourcentages ont été arrondis dans plusieurs cas.)

Dramatiques

- L'étude révèle la présence notable d'un plus grand nombre de personnages masculins que féminins. En effet, les femmes ne représentaient que 33,3 % des personnages dans les émissions dramatiques.
- Dans l'ensemble, les hommes blancs jouaient 54,92 % des rôles principaux, tandis que les femmes blanches en interprétaient 30,59 %. Le pourcentage d'hommes et de femmes de diverses origines ethniques et raciales qui jouaient des rôles s'établissait à 11,5 % et à 3 % respectivement.
- Du côté de l'ensemble des rôles mineurs, 66,9 % étaient joués par des hommes, tandis que les femmes en jouaient 33,1 %.
- Rôles d'acteur : les hommes blancs jouaient la grande majorité des rôles d'acteur, soit 53,35 %, ensuite les femmes blanches à 27,4 %, les hommes de diverses origines à 13,6 % et finalement les femmes de diverses origines à 5,7 %.

Actualités

- Sur les 376 reporters relevés dans toutes les émissions d'actualités pendant la période d'évaluation, les journalistes masculins comptaient pour 62,2 %, tandis que les femmes représentaient 37,8 %.
- La CBC comptait le pourcentage le plus élevé de journalistes de diverses origines, soit 7 % (hommes – 6 % et femmes – 1 %). Newsworld en avait 4,6 % (tous des hommes), Global en comptait 2,6 % (toutes des femmes) et le 2,1 % de CTV se composait d'une quantité égale d'hommes et de femmes.

- En moyenne, 4 % des reporters repérés pendant la période d'évaluation étaient de diverses origines raciales et ethniques. Les hommes journalistes de diverses origines représentaient 2,7 % du total, comparativement aux femmes journalistes qui comptaient pour 1,3 %.
- En ce qui concerne les sources relevées, 25 % d'entre elles étaient des femmes, tandis que du côté des diverses origines, les hommes représentaient 8,4 % et les femmes 2,7 %.
- Le pourcentage de « sources » de la CBC issues de diverses origines ethniques était nettement plus élevé avec 3,7 % de femmes et 12,7 % d'hommes. Newsworld comptait 2,3 % de femmes et 7,4 % d'hommes, Global avait 2,4 % de femmes et 4 % d'hommes et le pourcentage pour CTV s'établissait à 1,9 % de femmes et à 8,5 % d'hommes.

B. Royaume-Uni

i. Top Ten TV: Ethnic Minority Group Representation on Popular Television (2001)

Titre :	<i>Top Ten TV: Ethnic Minority Group Representation on Popular Television</i>
Année :	2001
Pays :	RU
Type :	Analyse du contenu des dix émissions les plus populaires au RU
Commanditaire :	Commission for Racial Equality
Organisme de recherches :	Communications Research Group

Aperçu Les responsables de cette étude ont examiné la présentation et la représentation dans les dix émissions les plus populaires au RU. Ces émissions comptaient des réalisations britanniques (75 %), américaines (23 %) et australiennes (2 %).

Il était important d'examiner les dix émissions les plus populaires étant donné le vaste auditoire qu'elles s'attirent. Les émissions fort populaires trouvent la faveur de tant les spectateurs « mordus » que ceux « de passage ».

Methodologie

Taille de l'échantillon 159,4 heures, 204 enregistrements vidéo d'émissions présentées par cinq canaux terrestres choisis selon les données BARB (Broadcaster's Audience Research Board) sur les auditoires : BBC1, BBC2, ITV, C4 et C5

On a choisi dix émissions différentes dans la catégorie des émissions les plus populaires afin d'éviter que des genres en particulier dominant cette catégorie. Les actualités, les sports, ainsi que les émissions pour les enfants et celles à caractère religieux ne faisaient pas partie des dix émissions les plus populaires.

Période visée Quatre semaines consécutives se terminant du dimanche 26 novembre au dimanche 17 décembre.

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Variables de codification

- Genre : quiz et jeu-questionnaire (17 %), documentaire (16 %), feuilleton (14 %), émission destinée aux consommateurs (9 %), dramatique policière (6 %) comédie de situation (5 %), dramatique contemporaine (5 %), causerie (4 %), comédie (4 %), romantique (4 %), science-fiction (4 %).

Profils

- rôles parlants
- les participants présentés dans leur pays natal [les résidents d'origines minoritaires par rapport aux visiteurs]
- âge
- ethnie : selon les données découlant du recensement de 2001 effectué par la Office of National Statistics; Blancs, Noirs, Asiatiques, autres et races mélangées
- niveau de présentation : (cf. la définition ci-jointe) **
 - dans les émissions de fiction : majeur, mineur ou rôle auxiliaire
 - dans les émissions factuelles : animateurs majeurs ou mineurs, interviewés mineurs, vox populi
- sujet traité (cf. la liste ci-jointe) : sujets traités à l'écran
- criminalité et activité criminelle par groupe ethnique
- occupation
- niveau social : le niveau social attribué selon l'occupation par l'entreprise britannique d'étude de marchés, Market Research Society
- questions se rapportant au teint et aux traits des participants noirs
- nature de l'interaction avec les autres – au sein du groupe ou à l'extérieur de celui-ci
- attitudes interpersonnelles dans les émissions de fiction, dont l'agressivité, l'amour, l'attraction sexuelle, la violence, etc.

Représentation qualitative :

- le caractère ethnique est essentiel au rôle
- représentation mettant en lumière la discrimination
- représentation stéréotypée
- violence à l'endroit des minorités ethniques

- humour découlant de la présentation des minorités ethniques
- présentation anti-stéréotypée – modèle positif ou contre-modèle

Principales constatations

- La représentation des minorités ethniques s'établit à 8,4 % du total, alors que le pourcentage réel est 7,9 % lorsqu'on tient compte du fait que les émissions américaines, les artistes de retour et les visiteurs appartenant à une minorité ethnique ont fait augmenter le pourcentage et qu'il en résulte une réduction du pourcentage de représentation des minorités ethniques vivant au RU lorsque ces aspects sont éliminés de l'échantillon.
- Noirs : 3,7 % de tous les participants par opposition à la proportion effective de 2,1 %.
- Les Asiatiques (dont les Indiens, les Pakistanais, les Bangladais et d'autres Asiatiques) étaient le plus sous-représentés à 0,9 % comparativement au monde réel où ils représentent 3,7 % de la population.
- Les autres minorités ethniques, à savoir les Chinois et les autres ethnies, comptaient pour 0,2 % par rapport à 0,6 % de la population réelle.
- Les personnes d'ascendance mixte étaient représentées dans environ la même proportion (0,4 %) que la proportion réelle.

Présentation

- 9,1 % de tous les rôles auxiliaires
- 8,4 % des rôles mineurs, mais seulement
- 5,7 % des rôles majeurs

Dans les émissions de fiction :

- 15 % des participants appartenant à une minorité ethnique jouaient des rôles majeurs par rapport à 22 % du total des rôles à la télévision.
- 29 % des participants appartenant à une minorité ethnique jouaient des rôles mineurs par rapport à 30 % du total des rôles à la télévision.
- 56 % des participants appartenant à une minorité ethnique jouaient des rôles auxiliaires par rapport à 48 % du total des rôles à la télévision.

- Dans le cas des personnes appartenant à une minorité ethnique, il était deux fois plus probable qu'elles ressentent de l'agressivité (10 % par rapport à la base de 5 %) et qu'elles ressentent moins d'amour (4 % par rapport à la base de 9 %) et d'attraction sexuelle (4 % par rapport à la base de 7 %.) D'autres attitudes négatives comme l'hostilité, la violence, la colère, etc. comptaient pour une plus petite proportion des émotions ressenties par les minorités (20 % par rapport à la base de 27 %).
- Interaction sociale : dans 24 % des cas les personnes appartenant à une minorité interagissent avec leur propre groupe, dans 37 % des cas avec uniquement d'autres groupes et dans 33 % des cas avec un groupe mixte .
- Dans 9 % des émissions, l'ethnie était essentielle au rôle.
- Dans 3 % des cas, il s'agissait d'une présentation stéréotypée.

Il y avait très peu de violence et d'humour (2 %) axées sur les caractéristiques des minorités ethniques et 1 % des participants noirs ont basé de l'humour sur leur propre ethnie.

Dans les émissions factuelles :

- Dans 3 % des cas les participants appartenant à une minorité ethnique étaient des animateurs majeurs comparativement à 6 % pour l'ensemble des émissions télévisées.
- Dans 3 % des cas les participants appartenant à une minorité ethnique étaient des animateurs mineurs comparativement à 6 % pour l'ensemble des émissions télévisées.
- Les interviewés mineurs comptaient pour 66 % de tous les participants par rapport à seulement 40 % de l'échantillon de comparaison « blanc ».
- De plus, les minorités ethniques étaient représentées davantage dans les brefs extraits de la catégorie vox populi ou les brèves entrevues, à savoir 21 %, comparativement à seulement 4 % de la base « blanche ».
- La marginalisation des minorités ethniques est également évidente dans l'aspect de « l'apport au sujet traité ».
 - Pour 26 % de l'apport des participants appartenant à des minorités ethniques, on a attribué le code « expériences personnelles » ou « sujet trop bref ou sans substance » par rapport à seulement 11 % de l'échantillon

- de base « blanc ».
- 24 % de l'apport des minorités ethniques concernait des prestations musicales ou d'autres genres de divertissement comparativement à seulement 11 % de l'échantillon de base « blanc ».
 - Seulement 2 % de l'échantillon des minorités ethniques ont apporté une contribution à des sujets de tous les jours, comme le jardinage, la cuisine, les passe-temps et les intérêts, tandis que dans le cas de la base « blanche » ce taux s'établissait à 17 %.
 - Dans le cas des participants des minorités ethniques, il était presque deux fois plus probable qu'ils soient mêlés à des activités criminelles, soit 7 % par rapport à 4 % de l'échantillon de base.
 - Traits et couleur de la peau : On a jugé que 45 % de toutes les Noires et 17 % de tous les Noirs avaient des traits davantage occidentaux. Même s'il n'y avait pas de différence entre les teints plus clairs des hommes et des femmes, on a jugé que 30 % des Noirs avaient un teint très foncé comparativement à seulement 11 % des Noires. Cela laisse entendre qu'il existe peut-être une préférence pour l'idéal « blanc » en ce qui concerne les minorités ethniques, du moins dans le cas des femmes.

ii. Briefing Update No. 9. The Representation of Minorities on Television (2001)

Titre :	<i>Briefing Update No. 9. The Representation of Minorities on Television: A Content Analysis</i>
Année :	2001
Pays :	RU
Type :	Analyse des émissions de télévision diffusées aux heures de grande écoute
Commanditaire :	Broadcasting Standards Commission
Organisme de recherches :	Communications Research Group

Aperçu Cette étude fait partie de l'examen longitudinal annuel effectué par la BSC (Broadcasting Standards Commission) sur les émissions diffusées au RU. Elle se penche tout particulièrement sur le genre de présentation des groupes minoritaires, les minorités ethniques y compris.

Méthodologie

Taille de l'échantillon 803 émissions présentées par cinq canaux terrestres, notamment BBC1, BBC2, ITV, C4 et C5

L'échantillon se compose de réalisations britanniques, américaines et australiennes.

Période visée 17 h 30 à 24 h. L'échantillon a été prélevé sur deux périodes distinctes de sept jours chaque année, les émissions du lundi étant tirées de la première semaine, les émissions du mardi étant tirées de la deuxième semaine et ainsi de suite. Les données obtenues de chacune de ces semaines composites ont été combinées pour faire une période témoin de deux semaines tirée d'un échantillon de 14 semaines par an.

Variables de codification

- Genre : actualités nationales et régionales, émissions factuelles, divertissement léger, sports, émissions pour enfants, fiction et films
- Sexe, âge
- Race : noire, asiatique, autre
- Niveau de participation
- Occupation

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Principales constatations

- Selon les examens annuels effectués sur la représentation des groupes minoritaires à la télévision, très peu de changements se sont opérés au cours des années : 6 % des rôles parlants.
- Les actualités nationales et régionales, les films, les émissions factuelles et le divertissement léger représentent la grande partie de la programmation, tant pour l'échantillon total que pour ceux qui englobent la représentation des minorités issues de groupes ethniques. Les films et les émissions de fiction présentent régulièrement davantage de contenu représentatif des minorités ethniques. Cette situation est largement attribuable aux émissions américaines. Cependant, les émissions factuelles et les émissions de sports présentent régulièrement moins de contenu qui représente les minorités ethniques.
- Les données révèlent que les Noirs figurent dans la majorité des représentations, soit plus de deux sur trois, tandis que les Asiatiques comptent pour un peu plus, à un sur cinq, que ceux issus « d'autres » groupes ethniques minoritaires dont le taux s'établit à un sur sept. Toutefois, lorsqu'on élimine les apparitions multiples, il reste moins de visages asiatiques que de visages appartenant aux catégories « noirs » ou « autres ».
- L'analyse des occupations laisse entendre que les minorités sont peut-être stéréotypées dans une certaine mesure.
- La majorité, soit 17 %, œuvraient dans les domaines des arts, des médias et du divertissement, y compris les apparitions multiples dans les émissions d'actualités. Ce fait était tout particulièrement évident dans le cas des Asiatiques et des Noirs.
- Il était trois fois plus probable que les participants appartenant aux groupes ethniques minoritaires qui font partie de cet échantillon soient présentés dans des situations où ils sont mêlés à des activités criminelles, que ceux dans l'ensemble de l'échantillon. Sur ces 60 personnes, 50 % ont été catégorisées comme des Noirs, tandis qu'une proportion semblable a été catégorisée

- « autres ». Seulement une personne (2 %) était asiatique.
- En 2000, comme dans les années précédentes, la représentation des minorités ethniques était moindre avant le début de la plage des heures tardives, soit 21 h (7 %), qu'après (9 %).

iii. *Monitoring Report 7 (1999)*

Titre :	<i>Monitoring Report 7</i>
Année :	1999
Pays :	RU
Type :	Analyse des émissions de télévision diffusées aux heures de grande écoute
Commanditaire :	Broadcasting Standards Commission
Organisme de recherches :	Communications Research Group

Aperçu Cette étude constitue la septième partie de l'examen longitudinal annuel effectué sur les émissions diffusées au RU depuis 1993. La représentation des minorités fait partie de l'étude depuis 1997.

Methodologie

Taille de l'échantillon Télévision terrestre
402,8 heures et un total de 879 émissions avec une base de 365 émissions dans lesquelles figurent des personnes appartenant à une minorité, ce qui représente 42 % de toutes les émissions de l'échantillon.
BBC1, BBC2, ITV, C4 et C5

Télévision par satellite
144,9 heures et un total de 226 émissions avec une base de 127 émissions dans lesquelles figurent des personnes appartenant à une minorité, ce qui représente 56 % de toutes les émissions de l'échantillon.
Sky One, UK Gold, Sky Premier et Sky MovieMax

Période visée Télévision terrestre
Du 30 mars au 17 mai 1998 et du 8 septembre au 26 octobre 1998 de 17 h 30 à 24 h.

L'échantillon a été prélevé sur deux périodes distinctes de sept jours chaque année, les émissions du lundi étant tirées de la première semaine, les émissions du mardi étant tirées de la deuxième semaine et ainsi de suite. Les données obtenues de chacune de ces semaines composites ont été

combinées pour faire une période témoin de deux semaines tirée d'un échantillon de 14 semaines par an.

Télévision par satellite

Du 8 septembre au 26 octobre 1998 de 17 h à 24 h.

L'échantillon se composait de sept jours composites d'émissions diffusées aux heures de grande écoute.

Variables de codification

- Genre : cf. la liste ci-dessous pour la télévision terrestre et la télévision par satellite*
- Pays où a été faite la réalisation
- Ethnie : Africain noir des Caraïbes, Afro-Américain, Asiatique, autre
- Âge et sexe
- Sexualité
- Part de la représentation : majeure, mineure, auxiliaire ou personne interviewée
- Occupation

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Principales constatations

Télévision terrestre

- 7 % des personnes d'origine ethnique minoritaire jouaient des rôles parlants.
- Les émissions destinées aux enfants représentaient le mieux les minorités et constituaient 13 % de l'échantillon.
- Le taux le plus élevé de représentation a été constaté dans les films à 11 %, suivi des comédies à 8 % et du divertissement léger à 7 %.
- Les participants qui sont des Africains noirs des Caraïbes, des Afro-Américains et des Asiatiques comptaient chacun pour 2 % des participants aux émissions dans l'ensemble de l'échantillon. Ceux appartenant à « d'autres » groupes ethniques, p. ex. ceux de l'Extrême-Orient, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, étaient les moins bien représentés.
- Plage des heures tardives : les participants de groupes ethniques minoritaires paraissaient presque aussi souvent

dans les émissions diffusées avant et après 21 h, et ce dans presque la même proportion.

- Dans l'ensemble, 61 % des participants appartenant aux groupes ethniques minoritaires étaient des hommes et 39 % étaient des femmes.
- Les participants appartenant aux groupes ethniques minoritaires étaient plus jeunes que l'ensemble de l'échantillon : 68 % des hommes avaient moins de 40 ans comparativement à 45 % pour l'ensemble de l'échantillon et c'était également le cas pour 88 % des femmes par rapport à 64 % pour l'ensemble de l'échantillon.
- Occupation : le pourcentage le plus élevé de minorités a été codé dans les domaines des arts, des médias et du divertissement (22 %), suivi des professionnels de la santé et des soins de santé (8 %). Dans 30 % des cas, les codeurs n'ont pas pu établir une occupation.
- Part de la représentation : Les participants de groupes ethniques minoritaires et de la population générale jouaient environ une part égale des rôles majeurs (19 % par rapport à 18 %), ainsi que des rôles auxiliaires ou de personnes interviewées (68 % par rapport à 66 %).
- Le genre de rôle joué par les participants de groupes ethniques minoritaires était à peu près le même que celui de la base : 81 % des rôles étaient sérieux, tout comme l'était 80 % de ce genre pour l'échantillon de base, 10 % des rôles étaient comiques (par rapport à 9 %) et 9 % étaient légers (par rapport à 10 % de la base).

Télévision par satellite

- 12 % des personnes appartenant à un groupe ethnique minoritaire jouaient des rôles parlants.
- Les Afro-Américains étaient représentés le plus souvent (8 % des participants aux émissions) et les Asiatiques comptaient pour 1 % ou moins des personnes vues dans les émissions.
- 67 % des personnes minoritaires étaient des hommes et 33 % étaient des femmes.
- Certaines occupations étaient associées à certains groupes ethniques, p. ex. 11 % des Noirs étaient des policiers ou des détectives.
- 17 % des personnes minoritaires jouaient un rôle majeur

par rapport à 20 % des personnes qui n'appartenaient pas à une minorité et 17 % des personnes minoritaires jouaient un rôle mineur par rapport à 19 % des personnes qui n'appartenaient pas à une minorité. Il était autant probable qu'une personne minoritaire ou non minoritaire occupe un rôle auxiliaire ou un rôle de personne interviewée.

*** Genres**

Télévision terrestre : actualités, émission factuelle, divertissement léger, sports, émission à caractère religieux, émission pour enfants, feuilleton, comédie, dramatique et film.

Télévision par satellite : émission factuelle, divertissement léger, feuilleton, comédie, dramatique et film.

C. États-Unis

i. *Primetime in Black and White: Making Sense of the 2001 Fall Season*

Titre :	<i>Primetime in Black and White: Making Sense of the 2001 Fall Season</i>
Année :	2002
Pays :	É.-U.
Type :	Analyse du contenu des émissions télévisées
Commanditaire :	UCLA Center for African American Studies
Organisme de recherches :	UCLA Center for African American Studies

Aperçu *Prime Time in Black and White* était la première étape d'une étude longitudinale effectuée sur cinq ans pour examiner 1) la présence à l'écran des Afro-Américains dans les émissions diffusées par les réseaux de télévision pendant les heures de grande écoute, et 2) les questions relatives au contrôle derrière la caméra. L'étude a pour but d'examiner le rapport entre la télévision et les « ordres raciaux » américains.

Elle se penche sur quatre principales sources d'information :

- 6) les enregistrements des émissions diffusées aux heures de grande écoute
- 6) les rapports d'emploi élaborés par la Screen Actors Guild, la Writers Guild of America et la West Directors Guild of America
- 6) le site officiel des réseaux
- 6) des rapports annuels publiés par l'industrie des médias

Méthodologie

Taille de l'échantillon 224 épisodes de 85 séries de fiction présentés par les six réseaux suivants : ABC, CBS, NBC, Fox, UPN et WB

Période visée L'examen porte sur des enregistrements pour trois semaines en particulier, à savoir du 14 au 20 octobre, du 28 octobre au 3 novembre et du 11 au 17 novembre 2001.

Variables de codification

- examen du pourcentage de minorités ethniques : Blancs, Noirs, latinophones, Asiatiques et Autochtones, les résultats portant surtout sur les Noirs à la télévision américaine
- réseaux : selon le soir de la semaine, le réseau, et le type d'émission (comédie et dramatique)

- sexe
- pourcentage d'épisodes monoraciaux et multiraciaux
- rôles des personnages
- occupation
- endroit : à la maison, au travail ou ailleurs
- centralité des personnages : statut normal dans le cadre de la série et temps d'écran
- la race en tant que thème de l'histoire

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Principales constatations

- Selon les résultats, les personnages noirs et blancs sont principalement représentés, soit **76 % et 16 %** respectivement. Les latinophones comptaient pour 2 %, les Asiatiques pour 3 %, tandis que les Autochtones américains étaient invisibles.
- La race était directement établie comme principal thème de l'histoire dans seulement 4 % des émissions.
- La majorité des personnages noirs était présentée par le réseau le moins écouté.
- Les personnages noirs les plus importants étaient surtout présentés par le réseau UPN (37 %).
- Les personnages noirs ayant le plus de temps d'écran étaient également présentés le plus par le réseau UPN (52 % de tous les personnages noirs ayant au-delà de dix minutes de temps d'écran).
- Les lundi et samedi soirs étaient les « soirs noirs » pour la période des heures de grande écoute. Les personnages noirs ayant le plus de temps d'écran étaient présentés le lundi soir.
- Il était davantage probable que des personnages noirs figurent dans des comédies de situation.
- Les personnages noirs jouaient rarement des rôles qui les plaçaient à la maison.
- Les personnages noirs n'étaient pas stéréotypés par occupation.
- Il était davantage probable que les personnages noirs aient un style de vie élevé par rapport à leurs homologues dans le monde réel. Ce fait soulève des préoccupations quant aux conséquences non intentionnelles de présenter la vie des Noirs de façon exagérément positive.

ii. Fall Colors: Prime Time Diversity Report (2001-2002)

Titre :	<i>Fall Colors : Prime Time Diversity Report</i>
Année :	2001-2002
Pays :	É.-U.
Type :	Analyse du contenu des émissions télévisées aux heures de grande écoute aux É.-U.
Commanditaire :	Children Now
Organisme de recherches :	Chercheurs indépendants : K.E. Heintz-Knowles Ph.D. et J. H. Henderson Ph.C.

Aperçu Il s'agit du troisième rapport d'une étude longitudinale sur la représentation de la diversité raciale et ethnique, des hommes et des femmes, de l'orientation sexuelle et des personnes handicapées dans les émissions qui sont diffusées aux heures de grande écoute à la télévision américaine.

Puisque cette étude se penche sur l'incidence des émissions de télévision sur les enfants, les responsables se sont penchés sur la mise à l'horaire, la structure familiale et les questions qui touchent les familles et aussi sur le nombre de jeunes présentés pendant les heures de grande écoute. Ils ont également examiné la ségrégation dans son contexte uniquement américain, c.-à-d. la distribution de rôles strictement blancs ou strictement noirs.

Méthodologie

Taille de l'échantillon 106 émissions présentées par six réseaux, notamment ABC, CBS, FOX, NBC, UPN, et The WB.

L'étude vise les deux premiers épisodes de chaque série de divertissement diffusée aux heures de grande écoute. L'échantillon ne comprend pas les émissions de sports, les magazines d'actualités, les téléfilms ou les émissions spéciales.

Période visée Du 4 septembre au 12 novembre 2001
Les émissions diffusées entre 20 h et 23 h, HNP du lundi au samedi et de 19 h à 23 h le dimanche.

Indicateurs pour l'étude Fall Colors Tout le contenu a été examiné selon les indicateurs suivants :

Indice de la diversité de l'émission :

Cet indicateur permet d'examiner la diversité raciale et ethnique d'émissions télévisées en particulier.

- Blancs seulement, Noirs seulement, **un seulement**, mélange

Types de rôles :

- rôle principal régulier, rôle principal non régulier, rôle secondaire régulier, rôle secondaire non régulier, rôle tertiaire

Ensemble des personnages :

Cet indicateur permet d'examiner tous les comédiens selon le type de rôle du personnage afin d'étudier le rôle des sous-groupes et leur apport au déroulement de l'intrigue.

- l'ensemble des acteurs, uniquement les personnages qui revêtent une importance pour l'intrigue, seulement les personnages réguliers, seulement les personnages principaux réguliers ou les acteurs du générique de début.

Variables de codification

- Genre : série de divertissement – dramatique, comédie de situation, vrai vie, science-fiction, réalité, drame comique, jeu-questionnaire, lutte, variétés
- cotes selon l'âge établies par le réseau
- cotes du réseau visant le contenu
- race : Blanc, Afro-Américain, latinophone ou hispanique, Asiatique ou originaire des îles du Pacifique, Autochtone américain, Arabe ou originaire du Moyen-Orient, Indien ou Pakistanais, multiracial, minorité probable, autre
- âge, sexe
- occupation
- état civil
- orientation sexuelle
- structure familiale et interactions au sein de la famille : enfants qui partagent leur temps entre deux familles, famille biparentale, famille monoparentale, pas de parents
- rôle du personnage : (cf. la rubrique « Types de rôles » plus haut)

- intrigue : la race en tant qu'enjeux, mention des différences entre les races et des questions touchant les familles

Fiabilité de l'intercode

Chaque chercheur a codé 10 % de l'échantillon à lui seul. Le niveau de conformité pour toutes les variables a atteint un minimum de 94 %.

Principales constatations

Famille et jeunes

- Les structures familiales étaient davantage évidentes pour les jeunes Blancs (84 %) que pour les jeunes Noirs (75 %), et dans le cas des jeunes latinophones, leur structure familiale n'était pas indiquée.
- La majorité des jeunes Blancs entretenaient des relations avec leurs parents, mais seulement un quart des jeunes latinophones en faisaient autant.
- Les familles afro-américaines étaient présentées presque exclusivement dans des comédies de situation. En effet, le générique de début se composait entièrement de Noirs dans une sur six séries.
- Les familles afro-américaines étaient dirigées par des gens occupant des postes professionnels et étaient mieux nanties que les familles blanches.
- L'émission n'était pas axée sur la vie familiale dans le cas des latinophones, des Asiatiques et des gens des îles du Pacifique ou des Autochtones américains.

Sexe

- Les femmes comptaient pour environ un tiers de tous les personnages, soit 36 % par rapport aux hommes à 64 %, pendant les heures de grande écoute. Il était davantage probable qu'elles soient plus jeunes et qu'elles jouent des rôles davantage traditionnels.

Race et ethnie

- Les hommes blancs célibataires hétérosexuels ayant moins de 40 ans prédominaient.
- Personnages principaux réguliers : blancs (80 %), afro-américains (15 %), latinophones et hispaniques (2 %), asiatiques et originaires des îles du Pacifique (0,8 %), multiraciaux (0,6 %), autochtones américains (0,3 %), indiens

et pakistanais (0,3 %), minorités probables (0,3 %), arabes et originaires du Moyen-Orient (0,1 %).

- Il y avait davantage de diversité à l'écran dans le créneau horaire de 22 h – dans 60 % des séries le générique de début mettait en vedette un mélange d'artistes de diverses origines. Cependant, on a constaté que les séries du créneau horaire de 20 h, à savoir celui pendant lequel il est davantage probable que les enfants soient à l'écoute, étaient davantage homogènes et ségréguées avec seulement 16 % des séries ayant un mélange d'acteurs de diverses origines.
- Dans l'ensemble, le nombre de latinophones avait augmenté par rapport à l'année précédente, bien que la majorité d'entre eux soient affectés à des rôles secondaires ou tertiaires et que près de la moitié de ces personnages occupent des postes de niveau peu élevé.
- Il y avait très peu d'Autochtones américains et les femmes de ce groupe n'étaient aucunement en évidence.

Classe et statut social

- Pour ce qui est de l'occupation des cinq principaux personnages réguliers, seuls les gens de couleur occupaient des postes du secteur des services ou étaient soit des ouvriers non qualifiés, soit des criminels.
- Les Blancs, ainsi que les Asiatiques et les personnes des îles du Pacifique étaient plus souvent présentés comme des professionnels. Les personnages afro-américains et latinophones étaient plus souvent présentés comme des gens occupant des postes dans le domaine de l'application de la loi, et les Autochtones américains étaient cantonnés dans le rôle de conseiller spirituel.

Diversité du réseau

- L'étude révèle qu'il y a eu très peu d'amélioration sur le plan de la diversité, mais qu'il y a un nombre croissant de personnes de couleur qui interprètent des rôles secondaires et tertiaires.
- UPN affichait le pourcentage le plus élevé d'Afro-Américains à 28 %, mais bien que ces acteurs jouent des rôles principaux, ils étaient tous cantonnés dans des émissions noires. Le reste des pourcentages sont les suivants : ABC à 17 %, WB à 13 %, CBS à 13 %, NBC à 12 % et FOX à 12 %.

- Les Asiatiques et les originaires des îles du Pacifique paraissaient dans une proportion de 1 % dans les émissions diffusées par chaque réseau, à l'exception de CBS qui n'en présentait aucun.
- Seul CBS présentait 1 % d'Autochtones américains. Pour les autres réseaux, ils n'existaient pas du tout.

D. Australie

iii. Cultural Diversity and Australian Commercial Television Drama (2000)

Titre :	<i>Cultural Diversity and Australian Commercial Television Drama: Policy, Industry and Recent Research Contexts</i>
Année :	2000
Pays :	Australie
Type :	Analyse de contenu et entrevues
Commanditaire :	Queensland University of Technology
Organisme de recherches :	Harvey May - Queensland University of Technology

Aperçu Cette analyse du contenu porte principalement sur l'absence, en grande mesure, d'acteurs de diverses origines culturelles. Elle a été entreprise dans le but de déterminer si les acteurs de diverses origines culturelles jouaient des rôles qui se rapportaient directement à leurs origines culturelles ou non, et aussi d'examiner les intrigues se rapportant à la diversité culturelle.

Les responsables de cette analyse ont également demandé à certains participants de répondre à un questionnaire sur place concernant la distribution des rôles lors de diverses réalisations. Il s'agissait d'une entrevue semi-structurée avec le directeur de la distribution artistique et d'autres personnes clés affectées à la réalisation de chacune des émissions visées afin d'obtenir des renseignements et des explications à l'appui des données quantitatives.

Methodologie

Taille de l'échantillon 38 heures d'émissions - 7 émissions

Période visée Période de deux semaines du 13 au 24 septembre 1999

Variables de codification

L'origine ethnique est divisée en quatre groupes :

- « NESB » 1 : né à l'étranger
- « NESB » 2 : né en Australie
- Australien indigène
- Anglo-Australien

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Principales constatations

- Les recherches ont révélé que les améliorations sur le plan de la participation des minorités dans la profession d'acteur et l'industrie de la télévision sont largement attribuables aux immigrants de deuxième génération.
- Les acteurs appartenant à une minorité ne jouaient pas des rôles se rapportant à leur origine ethnique. Il y avait toutefois quatre rôles d'invités se rapportant directement à une origine ethnique pour la catégorie « NESB » dans les sept émissions.
- Les acteurs de la catégorie « NESB », dont la plupart des interrogés appartenaient à la deuxième génération, ont fait remarquer qu'ils ne veulent pas mettre leur origine ethnique en lumière et qu'ils préfèrent des rôles qui ne se rapportent pas précisément à une origine ethnique. Cela porte à croire qu'il y a une certaine « intégration culturelle » de la deuxième génération d'immigrants à l'ensemble de la collectivité.

E. Italie

. *Tuning into Diversity: Immigrants and Ethnic Minorities in Mass Media (2002)*

Titre :	<i>Tuning into Diversity: Immigrants and Ethnic Minorities in Mass Media</i>
Année :	2002
Pays :	Italie
Type :	Analyse du contenu des émissions de télévision réalisées en Italie
Commanditaire :	Direction de l'emploi et des Affaires sociales de la Commission européenne
Organisme de recherche :	Censis, Rome (Italie)

Aperçu

Cette étude constitue la première partie d'un projet de grande envergure qui est coordonné par Censis dans le but de réunir plusieurs universitaires et ONG de divers pays européens, notamment la France, les Pays-Bas, le RU et l'Italie. Ce groupe a élaboré des méthodologies pour suivre les exemples de discrimination diffusés dans les médias et les gestes discriminatoires posés par les médias. Il a également évalué les pratiques exemplaires, élaboré des lignes directrices et formulé des recommandations.

L'étude, qui se compose de deux parties, consiste en une analyse de la presse parlée et écrite. Censis a analysé la représentation des immigrants et des minorités ethniques sur cinq semaines d'émissions, notamment des émissions d'information, du point de vue de la couverture thématique, du style de narration et des politiques adoptées par les réseaux, et aussi les dramatiques italiennes qui passent à la télévision, la publicité, les journaux et les périodiques.

Méthodologie

Taille de l'échantillon L'analyse porte sur les émissions de télévision diffusées sur 24 heures par les sept réseaux suivants : RAI 1, RAI 2, RAI 3, Retequattro, Canale Cinque, Italia Uno et Telemontecarlo (devenu par la suite La Sette)

- Période visée**
- une semaine témoin par mois sur cinq mois de mai à septembre 2001
 - les émissions diffusées pendant les heures de grande écoute, soit de 19 h à 11 h
 - émissions d'actualités en début et en fin de soirée pendant une période d'une semaine

- Variables de codification**
- On a divisé les émissions de télévision en deux catégories :
- Émissions d'information : actualités, téléjournaux ou reportages, grands reportages, magazines portant sur des sujets classifiés sous la rubrique « coutumes et société », reportages, débats à caractère sociopolitique, émissions-causerie et émissions concernant l'immigration
 - Émissions de fiction réalisées en Italie : émissions adaptées pour la télévision et miniséries, téléromans, comédies de situation, feuilletons et téléfilms
- (On a analysé tous les personnages d'origine étrangère interprétant des rôles parlants ou non parlants.)

- Analyse des émissions d'information**
- Structure :
- Titre, date, canal, heure, type d'émission (information ou divertissement), horaire des émissions (présentation unique, quotidienne, hebdomadaire)
- Questions concernant les actualités télévisées :
- Formule des actualités (manchettes, discussion en studio, minimum d'un reportage sur le sujet)
 - Section ou rubrique de l'émission d'actualités (politique nationale, actualités, actualités sur le crime, actualités sur les affaires juridiques, culture et société)
 - Rang du reportage dans l'émission (un des premiers, etc.)
 - Part du sujet dans la diffusion d'une série (partie d'une série, émission au complet, etc.).

Couverture thématique des actualités ou de l'émission :

- Liste de 50 macrosujets allant de l'adoption au système juridique et des relations de travail à la criminalité
- On a établi le contexte dans lequel se trouvait une personne, ainsi que son rôle : victime ou participant actif, participation à une action positive, neutre ou négative, nature du rapport avec d'autres (rapport de conflit, de collaboration ou rapport neutre).
- On a également établi la réaction émotionnelle du téléspectateur.

Traitement du reportage et style d'actualités :

- Établir si le titre cadrerait avec le contenu, s'il y avait contextualisation des actualités, si le raisonnement se fondait sur un reportage descriptif et interprétatif, ou se faisait sur un ton satirique et ironique, ou encore s'il s'agissait de sensationnalisme et de stéréotypes.
- On a établi la réaction émotive qui a été suscitée chez le téléspectateur, que celle-ci soit l'inquiétude ou l'assurance, la sympathie ou le rejet, l'intérêt ou l'indifférence.
- On a également établi les éléments qui ont entraîné ces réactions, comme le contenu, le ton, les images ou un mélange de ces éléments.

Mention de personnes ou de groupes :

- Façon dont ils sont décrits ou présentés – chaque personne a été représentée comme une unité d'analyse.
- Établir s'ils sont mentionnés en tant qu'individus (leurs noms respectifs y compris) ou en tant que sujets généraux.
- Établir si leur origine était explicitement indiquée.
- Établir si la personne ou le sujet sont définis selon le groupe ethnique, la nationalité, la religion, la race.

Structure :

Analyse des émissions de fiction

- Rôle du personnage : personnage principal, personnage secondaire, figurant
- Sens connotatif du personnage : positif, neutre ou négatif
- Caractéristiques indiquées par l'échelle sémantique des opposés : laid/beau, pauvre/riche, dangereux /inoffensif, etc.
- Thèmes et types de caractérisation

Fiabilité de l'intercode

Non précisée

Principales constatations - Faits saillants

Émissions d'information

- Les pourcentages de personnes d'origine ethnique par rapport à la population majoritaire ne sont pas indiqués.
- La personne typique appartenant à une minorité ethnique avait souvent une image négative et était un homme, souvent jeune.

- Sur les personnes appartenant à une minorité ethnique, la plupart étaient des adultes, surtout âgés de 19 à 30 ans, soit 56,2 %, et certains autres étaient des enfants, soit 23,6 %.
- La distribution des sexes était disproportionnée : 81,8 % d'hommes et 18,2 % de femmes.
- 83 % de toutes les personnes appartenant à une minorité ethnique interprétaient des rôles négatifs, soit comme participant actif, soit comme victime.
- Dans 78,2 % des cas, on mentionnait spécifiquement des individus.
- Dans 68,2 % des cas, on désignait la personne en décrivant ses traits ethniques ou en mentionnant son pays d'origine.
- Les personnes appartenant à une minorité ethnique figuraient surtout dans les actualités présentées dans le cadre de tous les genres d'émissions d'information : 56,7 % d'entre eux paraissaient dans le contexte du crime ou des actes illégaux, 13,4 % faisaient l'objet de reportages sur l'assistance sociale ou la solidarité, et 8 % faisaient partie des reportages sur « l'immigration ».

Dramatiques italiennes

- Les personnages étrangers jouaient presque toujours des rôles de soutien ou étaient des figurants dans 45,3 % des cas pour chaque catégorie, 10,4 % jouaient des rôles secondaires et aucun ne jouait un rôle principal.
- La plupart des personnages avaient une image positive (68,3 %), tandis que 10,7 % avaient une image négative.
- On a établi la présence de stéréotypes dans 51,3 % des cas et leur présence partielle dans 11,5 % des cas.